

# ***Tata Milouda – et vive la liberté !***

Création de l'association Café Culturel

Avec le soutien du Parc de la Villette (Wip Villette)



Avec

**Milouda Chaqiq** – texte, slam

**Samia Diar** – guitare, chant

**Mokrane Adlani** – violon

**Mise en scène :** Jean-Matthieu Fourt

**Création lumière :** Sébastien Debant

**Peintures :** Marko93

**Production :** Association Café Culturel de St-Denis

Avec le soutien du Conseil régional d'Ile-de-France dans le cadre du programme  
"Lutte Contre les Discriminations"

Contact diffusion : Séverine André Liebaut/ Scène 2 productions

01 40 53 92 41/06 15 01 14 75

[scene2@acteun.com](mailto:scene2@acteun.com)

 **île de France**



Association Café Culturel

**Le PROJET**



Ce spectacle n'est pas un One Woman Show. C'est un dialogue entre la musique et les chants de Samia Diar, et les slams, textes et récits de vie de Tata Milouda.

On pourrait le voir comme une soirée souvenirs au coin du feu, sauf que la grand-mère a une pêche d'enfer, qu'elle adore faire la gamine, jouer, danser, chanter, et que les anecdotes de sa vie, des plus comiques aux plus tragiques, la font encore et toujours passer du rire aux larmes.

Ce pourrait n'être qu'une soirée slam, avec des textes militants sur l'alphabétisation, les femmes battues, la soif d'apprendre, le corps qui danse... Mais Tata Milouda n'est jamais exactement là où on l'attend, et le slam sur l'interdit de danser des petites filles débouche sur la danse du ventre endiablée de cette incroyable sexagénaire.

On pourrait aussi voir ce spectacle comme un plaidoyer contre la bêtise et l'asphyxie. Se battre toujours, vivre avec la peur, peur du mari, peur de la police, peur de la langue, et finalement triompher des peurs, triompher de la bêtise, vivre.

D'une certaine façon, c'est un spectacle documentaire puisque Milouda puise son énergie scénique dans le récit de sa vie, de ses vies pourrait-on dire. Parce que ses malheurs lui ont forgé un tempérament de fer et de feu, elle se veut le porte-drapeau désormais de toutes les femmes du monde entier. Très concrètement, en s'appuyant uniquement sur sa propre expérience, elle propose de casser notre regard plein de préjugés - bons ou mauvais - pour accepter la vitalité unique qui est en chacun.

## ***Le SPECTACLE***

Tata Milouda n'est pas seule en scène. Avec Samia Diar, chanteuse algérienne à la voix sublime, un dialogue très subtil va s'installer.

C'est un dialogue d'amour et de respect. Milouda jongle entre plusieurs formes théâtrales, passant de sketches comiques décrivant les petits riens du quotidien, à des slams véritables poésies de combat, entrelardé de récit de vie, de lettre à sa meilleure amie morte sous les coups de son mari...

Les chansons de Samia sont tantôt des prolongations de l'émotion, tantôt des contrepoints, des respirations. Elles permettent d'enrichir la gamme émotionnelle du spectacle, de traduire l'indicible... Mais Samia peut aussi intervenir dans les textes de Milouda, les enrichir de ritournelles, lui parler. Ce duo est nécessaire à l'équilibre du spectacle.

Et les moments de communion surviennent alors magiquement, chansons à deux voix, danse cheveux lâchés de Milouda sur un chant joyeux guitare, violon et voix ... Une célébration de la vie, de dieu, de l'humanité réconciliée.

*Tata Milouda - et vive la liberté!* s'adresse à tous les publics.

A des niveaux différents, il parle profondément à chacun.

Aussi bien les personnes issues de l'immigration, et qui vont rarement au théâtre, seront touchées par ce témoignage très proche de ce qu'elles ont pu vivre personnellement ou dans leur entourage, et auront les moyens de rire et de se situer par rapport à cette expérience : c'est la fonction cathartique de ce spectacle.

Mais aussi tous ceux qui ne connaissent toutes les problématiques de ce spectacle que par ouï-dire, par médias interposés, qui n'y sont pas directement confrontés. Les spectateurs « traditionnels » de théâtre trouveront dans ce spectacle un accès intime au quotidien d'une tata Milouda, et verront tous leurs clichés et catégories voler en éclat sous les coups de boutoir de son énergie vitale.

Enfin les jeunes seront touchés par ce récit de vie incroyable, par aussi cette obstination à défendre becs et ongles ce qui est pour eux très dévalorisé : l'éducation, l'accès à l'écriture et à la culture vus non pas comme des points de passage obligés mais comme des rêves et comme des revendications très fortes d'égalité des droits.

## **Les ENJEUX**

### *Analphabète*

Grâce aux cours d'alphabétisation de nombreuses personnes apprennent la langue française, la lecture et l'écriture. Le spectacle rend hommage à l'héroïsme de toutes celles et de tous ceux qui un jour se jettent à l'eau. C'est un plaidoyer appuyé pour le droit à l'éducation pour chacun, et un hommage à tous les professeurs qui inlassablement transmettent la lecture, l'écriture, l'accès à la culture.

### *Femme*

Sous tous les cieux, les femmes sont maltraitées. Battues, humiliées, séquestrées, sans droits, sans avenir, sans éducation... En mettant en mots toute cette souffrance, le spectacle permet à de nombreuses femmes de se réapproprier leur vie. En faisant passer l'étincelle de vie qui lui a permis de surmonter tout ça, Milouda fait entrevoir à chacune la lumière au bout du tunnel. Et en dévoilant la responsabilité des femmes dans cette tragédie qui se transmet de mère en fille en toute inconscience, elle donne les outils pour que s'arrête enfin la chaîne sans fin de l'esclavage.

### *Immigrée*

Le calvaire du parcours du travailleur immigré en France est tabou. Tabou ici, où l'on estime qu'on est déjà bien généreux d'accueillir toute la misère du monde. Tabou là-bas, où il est très difficile de comprendre les souffrances spécifiques du sous prolétariat occidental. La mise en mot de cette odyssée moderne, l'humour de tous ces petits détails incroyables de l'adaptation quotidienne permet de lire ces destinées comme d'authentiques aventures héroïques.

### *Artiste*

Milouda affirme sa spécificité en tant qu'artiste. « Artiste de la vie » comme elle aime à dire. L'artiste, c'est celle qui partage, qui donne sans compter, mais aussi qui croit dur comme fer à l'art comme moyen et comme but. Ainsi l'artiste redevient passeur, proche des spectateurs, et leur permet d'ouvrir les yeux sur eux-mêmes et sur les autres, en un mot : d'appréhender notre commune humanité.

### *Enfance*

Milouda a grandi dans un petit village du Maroc. Très tôt, elle est confrontée à l'injustice brutale du destin: sa petite sœur est élevée par un oncle riche de Casablanca tandis que Milouda est placée dans cette même famille pour s'occuper de sa sœur et l'emmener à l'école sans avoir le droit d'y aller.

### *Jeune mariée*

Mariée très jeune, Milouda aura six enfants. Dans la grande maison commune, elle subira méchancetés et violences... elle verra aussi à l'œuvre la sauvagerie des maris de ses amies, jusqu'au plus tragique.

### *Immigrée clandestine*

Arrivée en France à quarante ans comme femme de ménage sans papiers, en laissant ses six enfants au village, sans parler un mot de français, Milouda va pas-à-pas reconstruire sa vie. Elle apprend le français, suit des cours d'alphabétisation, divorce de son mari, obtient des papiers français, puis fait venir une à une ses trois filles auprès d'elle. Sur scène, elle montre les séquelles de cette période : une énorme valise pleine de cartes téléphoniques, 11000€ de télécartes pour garder le contact avec ses enfants, jour après jour.

### *Artiste de la Vie*

Après les cours d'alphabétisation, Milouda suit des formations. Elle doit faire des stages, on lui propose cuisine ou ménage, Milouda dit : "je veux faire un stage dans le théâtre". Malgré l'incrédulité de ses formateurs, elle parvient à décrocher un stage à Mains d'Œuvres. Puis petit à petit, elle se met au slam, hante toutes les scènes ouvertes, et finit à force d'obstination à intégrer des productions professionnelles, comme « La Fabrique du Macadam » et « Les Folles Nuits Berbères ». A soixante ans elle réalise son rêve, elle est une artiste.

## **Les ARTISTES**

### **Milouda Chaqiq**

Exerce la profession de femme de ménage jusqu'en 2006. Divorcée mère de six enfants et grand-mère de six petits-enfants, Milouda prend ses premiers cours d'alphabétisation en 1999 à Courbevoie. Elle poursuit son apprentissage à Epinay-sur-Seine et enfin à Saint-Ouen jusqu'en 2006. Elle s'initie à l'informatique et à l'Internet et profite d'un stage d'insertion pour explorer le domaine artistique. Elle commence sa carrière d'artiste en janvier 2007 avec l'association Mains d'Œuvres. Elle participe au spectacle *Je ne suis pas un artiste* créé par Geisha Fontaine et Pierre Cottureau avec l'Association Mille Plateaux. Pour la première fois Milouda monte sur scène : elle danse comme les femmes de son village et slame son premier texte dédié aux cours d'alphabétisation.

Milouda écrit jour et nuit des textes sur des moments de sa vie. Elle participe alors de manière régulière aux sessions *Slam'Aleikoum* du Café Culturel à Saint-Denis, et aux ateliers *Slam Ô Féminin* du Petit Ney à Paris. Elle intègre par la suite la troupe de la

*Fabrique du Macadam*, cabaret urbain du Café Culturel. Parallèlement, Milouda suit une formation de clown avec Manuel Frécha à Montpellier et durant deux années des cours de théâtre à la Maison du Théâtre et de la danse d'Epinay-sur-Seine.

C'est au Théranga, café associatif tenu par Malik Sylla qu'elle se produit seule pour la première fois en août 2009. En septembre, soutenue par Christine Ngizoli, sa formatrice, elle présentera son premier spectacle solo à Saint Malo, mis en scène par Vincent Spatari. Accompagnée sur scène par la musicienne Carole Luton, Milouda enrichit son spectacle de passages comiques où elle relate des épisodes de sa vie.

Repérée lors du show case de Amazigh Kateb en octobre 2009, elle est engagée pour la 7<sup>ème</sup> édition du spectacle *Les Folles Nuits Berbère* au Cabaret Sauvage de décembre 2009 à janvier 2010. Entre music-hall et cirque Milouda y tient un rôle central où elle chante, danse et slame sa vie.

### **Samia Diar – Guitare et chant**

Elle a grandi en Algérie dans une famille où l'engagement politique des femmes se transmet à travers les générations. Sa grand-mère, militante pendant la guerre d'indépendance, continue à lutter pour les droits du peuple algérien et des femmes en particulier. Sa mère prolonge la tradition et s'implique aussi pour la cause des femmes au sein d'associations. En 1988, l'Algérie est en pleine effervescence démocratique, Samia a quinze ans. Passionnée de musique flamenco elle s'inscrit dans une école de musique où elle rencontre les musiciens avec qui elle formera son premier groupe *Triana d'Alger*. Elle commence à tourner comme guitariste au répertoire flamenco rumba. Mais en 1993, l'Algérie déchirée par les luttes entre le pouvoir et les islamistes connaît une terreur quotidienne. Samia reçoit des menaces des islamistes. Elle fuit et poursuit sa carrière en Tunisie. Avec une chanteuse et un guitariste, elle assure la première partie du spectacle sur la tournée de l'humoriste Fellag. Par un heureux hasard, quand la chanteuse se désiste pour un concert du réveillon, Samia la remplace et fait ses premiers pas sur scène en tant que chanteuse.

En 1998, le climat apaisé et Samia retourne à Alger pour intégrer une nouvelle formation du nom de *Méditerranéo*. Elle commence à composer et en 2000, enregistre un premier album en tant que chanteuse. Avec cet album, elle se produit dans toute l'Algérie, en Italie et jusqu'au Sahara Occidental. C'est une période de liberté artistique et de maturation et ces multiples expériences de la scène sont l'occasion pour elle de s'affirmer en tant qu'auteur-compositeur-interprète.

Quatre ans que Samia est rentrée en Algérie et les événements politiques qui s'y sont déroulés entre-temps n'ont pas laissé indemne la scène artistique, minée, comme le reste de la société par la corruption et le népotisme. Samia préfère de nouveau partir. Elle choisit la France et s'installe à Paris où elle retrouve Tarik Chaouach, un ami d'enfance qui a fait carrière en tant que pianiste de jazz. Tarik joue de nombreux instruments : *gumbri*, flûte, percussions diverses. Les deux artistes décident de joindre leurs talents et enrichissent les compositions de Samia. En 2004, le groupe *Samia Diar* enregistre un CD autoproduit dont le premier titre éponyme *Nāna* est un hommage aux femmes algériennes.

« *Je chante l'Algérie, la condition de la femme, la situation des jeunes et ce que l'État a fait de nous. Je chante l'oppression, ce que j'ai vécu et la raison de ma venue en France: parce qu'on ne veut pas de nous là bas*».

## **Jean-Matthieu Fourt – conception & mise en scène**

Cofondateur de la compagnie Octavio, metteur en scène, comédien, scénographe. Installé à Saint-Denis dans une ancienne salle de bal, à l'Harmonie, il a travaillé sur le clown et le théâtre visuel pendant 20 ans à travers plusieurs créations (*Vert Pomme*, *Débâcle*, *Un miracle Ordinaire*, *Men At Work*, « *Le retable, le christ, le Clown* »,... ) qui mêlent un univers visuel construit, esthétique et délirant, un jeu d'acteur issu du clown dans des spectacles s'adressant à tous types de publics.

Parallèlement, il met en scène diverses aventures théâtrales improbables, comme les spectacles participatif du GITHEC à Pantin, *La fabrique du macadam* dans le 93 (cabaret transculturel et transgénérationnel et autres tranches des arts populaires) *Sabotage*, grand guignol en appartement ; *Les Bonnes* de Jean Genet, décor quadri frontal ; *La porte*, one man show comique ; *Les caissières sont moches*, spectacle de rue....

Tous ces projets ont en commun de travailler en profondeur la relation théâtrale avec le public dans deux directions : comment toucher le public populaire, comment inventer un nouveau théâtre festif. Avec trois moyens d'action : la rencontre et le mélange avec les pratiques amateurs d'une part, la mise au point de dispositifs scénographiques en relation avec le spectateur, et pour finir l'écriture de formes polyphoniques mêlant plusieurs disciplines artistiques.

### Tournée 2011 2012

**6 octobre 2011 à 19h** 2011 avec un départ le jour même. Francophonies de Limoges (87) :  
**vendredi 25 novembre 2011** (gérer par le Café Culturel de St Denis) La Cimade :  
**vendredi 2 décembre 2011 à 14h** : C C Gerard Philippe – Champigny sur Marne (94) 14h  
**Dimanche 11 décembre 2011 à 16h** : MJC de Chenôve (21) 16h

**Mardi 7 février 2012** : rencontres à **Torcy** de 14 à 16h

**Jeudi 9 février 2012** : Istres – Scenes et cinés (13) 20h30

**samedi 11 février 2012** : Espace Lino Ventura- Torcy (77) 20h30

**Lundi 13 février** : Rencontres à **Trappes** de 14 à 16h.

**Jeudi 16 février** : Départ au Maroc

**Vendredi 17 février** : représentation à Casablanca

**Samedi 18 février** : rencontre à Casablanca

**jeudi 23 février 2012** : Centre Culturel La Passerelle- Tergnier (02) 20h30

**Vendredi 24 février** : Rencontre à Tergnier de 10 à 11h le matin avec une classe de 3eme.

**Jeudi 8 mars 2012** : Ville d'Aulnay au CAP (93) 14h et 20h30

**samedi 10 mars 2012** : La Merise- Trappes (78) 20h30

**mardi 13 mars 2012** : Nouveau théâtre de Brives (19) 20h30

**vendredi 16 mars 2012** : Centre Culturel Communal- St Pierre des Corps (37) 21h

**vendredi 13 avril 2012** : Théâtre Liberté- Toulon (83) 20h30

### Tournée 2012 2013

**Du lundi 15 au dimanche 20 octobre 2012**: Rencontres à Bruxelles, Belgique en option

**Dimanche 21 octobre 2012**: Les halles de Schaerbeek, Bruxelles, Belgique

**Scène Nationale 61- Flers et Alençon (61)**: mardi 16 et mercredi 17 avril 2013

**OMCE Nogent sur Oise (60)** : Vendredi 8 mars 2013

**Centre Culturel Aragon Triolet Orly (94)** : 9 avril 2013